

Sophie CŒURÉ

Les films dans le patrimoine spolié entre Est et Ouest de 1939 à la fin de la guerre froide. Une histoire en chantier

Films as Looted Cultural Goods from 1939 to the End of the Cold War. An East-West History in Progress

Cet article se propose de situer les avancées historiographiques sur les films spoliés pendant la Deuxième Guerre mondiale, dans l'histoire plus large du patrimoine en temps de guerre et d'après-guerre. Il s'agit de mettre en perspective ces acquis récents, de montrer ce qu'ils apportent à une histoire croisée du patrimoine, des violences et des réparations. Ces recherches s'affranchissent des découpages chronologiques et géographiques conventionnels et embrassent les périodes de guerre et de guerre froide tant à l'Ouest qu'à l'Est du rideau de fer. La première partie analyse la place des films dans les pillages et spoliations nazis. La seconde partie retrace ce que l'on sait du destin du patrimoine cinématographique spolié pendant la longue guerre froide et restitue des dialectiques de secret, d'oubli et de mémoire qui ont perduré jusqu'aux années 1990 et expliquent une historiographie encore très fragmentaire.

This article addresses the historiographical advances related to the films that were looted during the World War Two. It sets out to place them among a broader history of cultural goods in times of war and postwar. These recent works are put in perspective, in order to show their contribution to an entangled history of cultural heritage, violence and reparations. Freed from conventional chronological and geographical divisions, they embrace periods of War and Cold War, on both sides of the Iron Curtain. The article first analyses how films and cinema industry took place in Nazi lootings and pillages. The second part presents what we do know about the fate of plundered film heritage during a long Cold War, and finally concludes by attempting to interpret a dialectical relationship between secrecy, oblivion and memory which continued until the 1990s and explains a still fragmentary historiography.

Mots clés : cinéma, guerre froide, spoliations et restitutions, France (Occupation et Libération), URSS (politique des trophées).

Keywords : cinema, Cold War, Nazi looting and restitution, France (Occupation and Liberation), Soviet trophy policy.

Christina TANIS

Du film allemand au documentaire soviétique : un dossier d'archive sur *Geheimnis Tibet*

From German Movie to Soviet Documentary: Archival Materials about *Geheimnis Tibet*

Cet article traite de la politique de la distribution des films trophées et des mécanismes de la censure soviétique dans le contexte de transferts et de saisies effectuées par les Soviétiques pendant la Seconde Guerre mondiale. Il se compose d'un document d'archive sur le film *Le secret du Tibet (Geheimnis Tibet, 1943)* confisqué à l'Allemagne en 1945, suivi de commentaires sur les coupes. En effet, le négatif nitrate du film est actuellement conservé au Gosfilmofond mais ne peut être visionné pour des raisons techniques. Néanmoins, au RGALI il y a tout un dossier qui comporte le texte du commentaire en *voice over* et la notice explicative sur le « remontage ». La version originale du film parle de l'expédition SS au Tibet, en 1938-1939, sous la direction d'Ernst Schäfer. Comme le film véhicule trop ouvertement l'idéologie nazie, en 1948 il fut modifié pour être distribué sur les écrans soviétiques pendant trois ans. En URSS, le film subit des transformations radicales : il fut réduit, une nouvelle musique fut créée et des commentaires en *voice over* furent rajoutés. Après le remontage, le film a été présenté au grand public comme un documentaire soviétique « créé à la base d'actualités étrangères ». Ayant déformé l'œuvre originale afin de dévoiler « le régime théocratique au Tibet », le contenu du film concordait désormais avec l'idéologie soviétique et la politique internationale de l'URSS. La propagande anti-britannique du III^e Reich dans la version originale fut par contre préservée par les Soviétiques dans le contexte de la guerre froide.

This article is devoted to the policy of the distribution of “trophy films” and the mechanisms of Soviet censorship in the context of transfers and seizures captured by the Soviets during World War II. This is the publication of the archival document with comments on the cuts of film *Secret Tibet (Geheimnis Tibet, 1943)* which was confiscated from Germany by the Red Army in 1945. The original version of the film is about the SS expedition to Tibet, which was undertaken in 1938-1939 under the direction of Ernst Schäfer. Since the film propagandized the Nazi ideology and German imperialism, in 1948 it was modified and distributed on Soviet screens for three years. In the USSR, the film underwent radical changes: it was reduced, a new music was created and voice-over narration have been added. By twisting the facts to reveal “the theocratic regime in Tibet” the film’s content reflected the Soviet ideology and international politics of the USSR. The anti-British propaganda of the Third Reich

in the original version was reused by Soviets in the context of the Cold War. Currently, the nitrate negative of modified film is kept in the *Gosfilmofond* and its reproduction is forbidden because of technical reasons. Nevertheless, there are the documents in RGALI which contain the text of the voice-over narration and the explanatory note about re-editings. Modified film was presented to the public as a Soviet documentary “created on the base of foreign newsreel”.

Mots-clés : échanges culturels, saisies et spoliation, censure soviétique, guerre froide, propagande soviétique.

Keywords : cultural exchanges, transfers and seizures, Soviet censorship, Cold War, Soviet propaganda.

Juliette DENIS et Irina TCHERNEVA

Épopée et avatars du film *Brouillard rouge* : circulation et réappropriation d’images de propagande (Lettonie soviétique, Europe sous domination nazie, États-Unis de guerre froide)

Career and Metamorphosis of the Motion Picture *Red mist*: Circulation and Reuses of Propaganda Images. Latvia in view of the Soviet Annexation, the Nazi Occupation and the Cold War

Parmi les films de propagande nazie, une production issue de Lettonie occupée connaît une élaboration et une destinée particulières : *Brouillard rouge* (*Sarkanā migla*). Initié par un organisme cinématographique allemand et réalisé par des cinéastes locaux, le film retrace l’annexion de la Lettonie à l’URSS en 1940. Grâce à un montage d’images d’archives soviétiques et de plans tournés sous l’occupation nazie, à travers un commentaire « judéisant » tous les acteurs de l’État soviétique, les concepteurs du film rendent conforme leur récit aux principes de la propagande nazie. Les autorités allemandes prévoient une large diffusion du film dans l’Europe. Après la guerre, les bobines du film et l’un des cinéastes lettons se retrouvent aux États-Unis. Sous le titre de *My Latvia* (1954), le film, remanié, connaît un nouvel essor dans le contexte de guerre froide. L’agence de propagande américaine en fait un vecteur de diffusion des « crimes du communisme ». Les multiples versions et adaptations de *Brouillard rouge* constituent un cas de transfert, de migration et de détournement d’images particulièrement saisissant. Ces images constituent le fondement d’un discours antisoviétique nazi puis américain. Inspirée par une riche historiographie consacrée à la manipulation des images, notre contribution se propose de retracer l’histoire de cet

objet cinématographique. Nous étudierons les diverses versions du film et les sources écrites accompagnant leur production et leur diffusion, afin de cerner la circulation des images. Nous insisterons notamment sur les images des « atrocités bolcheviques », reprises d'un film à l'autre, qui constituent le fondement de la dénonciation de l'URSS de la guerre à la guerre froide.

Among the Nazi propaganda films, a production from occupied Latvia had a particular elaboration and destiny: *Red mist* (*Sarkanā migla*, 1942). This so-called “documentary film” had been initiated by the German authorities and directed by local movie makers in Latvia. It depicts the annexation of Latvia by the Soviet Union in 1940-1941. Thanks to various images and commentaries, the film presents the historical facts through a radical anti-Semitic point of view and makes the movie consistent with the Nazi propaganda principles. The German authorities planned to broadcast this Latvian production throughout Europe. After the Second World War, the reels and one of the Latvian movie makers found himself in the United States. Under the supervision of the United States Information Agency, a Latvian movie maker created a new version of the movie, entitled *My Latvia* (1954). In the context of the Cold War, the film adaptation of *Red Mist* now depicted the “communist crimes” with the same images but with a different commentary. The fate of this movie is a striking example of transfer and falsification of images. The different versions of *Red mist* and its American adaptation aimed at revealing “Soviet atrocities” by various twists and false messages. The purpose of our article is to examine the story of those different adaptations from the Nazi occupation to the Cold War. Both the images and the written sources are analysed, we show how the images of the “Soviet atrocities” became the basis for an anti-Soviet propaganda, from a context to another.

Mots clés : cinéma, propagande, nazie, Lettonie, guerre froide.

Keywords : cinema, propaganda, nazi, Latvia, Cold War.

Éric AUNOBLE

La Pologne, un sujet soviétique ? Représentations filmiques et trajectoires personnelles, 1939-1945

Poland as a Soviet Topic: Movie Images and Individual Trajectories, 1939-1945

La Pologne devient un sujet majeur de l'action de l'URSS pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale. Rayée de la carte en septembre 1939 en vertu du pacte

germano-soviétique, elle est restaurée comme État sous la protection de l'Armée rouge en 1944. Trois films soviétiques présentent ces événements du point de vue supposé de citoyens polonais. *Vent d'Est (Veter s Vostoka)* d'Abram Room en 1940 et *Le Rêve (Mečta)* de Mikhaïl Romm en 1941 mettent en contexte et justifient l'annexion de l'Est de la Pologne par l'Union soviétique en 1939. En 1945, *Zigmund Kolosovski* de Zygysmund Navrotski est au contraire une ode à l'esprit d'indépendance des Polonais luttant héroïquement contre les nazis. On s'interrogera sur les représentations ainsi véhiculées sur la Pologne à l'usage des Soviétiques. Au-delà de la fonction propagandiste évidente de ces films, ces représentations témoignent d'une circulation culturelle, fût-elle contrainte, entre la Pologne et le monde soviétique. Elles révèlent également certaines articulations et fractures du discours soviétique, entre nationalisme et communisme. Le parcours de certains membres de l'équipe des trois films dévoile un autre aspect des transferts culturels. Citoyens soviétiques ayant des origines polonaises et / ou juives, aussi bien que Polonais ou Ukrainiens soviétisés en 1939, ils ont une expérience transculturelle qui fait écho au propos des films. Parmi eux, se dégage la figure de Wanda Wasileska, écrivaine et scénariste polonaise qui fit le choix de l'URSS et incarna les deux identités dans la guerre.

Poland became a major concern of Soviet policy all along the Second World War. Erased from the map of Europe due to the German-Soviet Pact in 1939, it was restored as a state under the Red Army protection in 1944. Three Soviet movies show these events from the alleged point of view of Polish citizens. *Winter from the East (Veter s Vostoka)* by Abram Room in 1940 and *The Dream (Mečta)* by Mikhail Romm in 1941 put into context and justify the annexation of Eastern Poland by the Soviet Union in 1939. On the contrary, *Zigmund Kolosovski* by Zygysmund Navrotsky in 1945 praises the independence spirit of Polish people heroically struggling against the Nazis. We will study the representations of Poland intended for the Soviet audience with these movies. Beyond their propaganda role, these representations show some cultural circulation between Poland and the Soviet world even though it was forced. They also reveal links and gaps inside a Soviet discourse entangled between nationalism and communism. The professional and life paths of some of the film crew members (mainly directors, screenwriters and actors) shed light on another aspect of cultural transfers. As Soviet citizens with Polish and / or Jewish origin or as sovietized Poles or Ukrainians in 1939 they had their own cross-cultural experience which is reflected in the narratives of the movies. Amongst them, the Polish writer and screenwriter Wanda Wasilewska is a figurehead for she chose to become Soviet and nevertheless constantly switched from one identity to the other.

Mots clés : Pologne, URSS, 1939-1945, cinéma, transferts culturels.

Keywords : Poland, USSR, 1939-1945, movies, cultural transfers.

Jeremy HICKS

Was the Left's Thunder Stolen? Soviet Short Films on British Wartime Screens

La foudre de la gauche a-t-elle été volée ? Les courts métrages soviétiques sur les écrans britanniques pendant la guerre

Following the Nazi invasion of the Soviet Union in June 1941, the United Kingdom witnessed a dramatic surge in support of and interest in its new Soviet ally against the Nazis. The British government began to help the Soviets, but was widely perceived to be doing too little. The Ministry of Information attempted to counter this impression, showing the government's support for Russia, while at the same time trying to ensure that this support remained under governmental control and did not fall into the hands of British Communists. While scholarship has devoted a great deal of attention to the diplomatic dimension of Anglo-Soviet wartime relations, there has been little written about issues of culture and propaganda, which played a crucial role; likewise studies of cinema in wartime Britain have paid scant attention to the British wartime reception of Soviet film. During the first years of the Anglo-Soviet alliance, however, short films in particular proved an especially important medium for the communication of the British government's complex policy on Soviet Russia: it was attractive with audiences for its combination of immediacy with authenticity, but also attractive to governments as a reliable transmission belt for a carefully calibrated message. As such, analysis of shorts with specific analysis of the key films: *Salute to the Soviet*, *100 Million Women* enables us to reassess the claim that the Ministry of Information really succeeded in stealing the thunder of the Left, and reconsider the effects this policy had on British society.

Après l'attaque nazie contre l'Union soviétique en juin 1941, le Royaume-Uni connaît une véritable vague d'intérêt et de soutien envers le nouvel allié soviétique contre les nazis. Le gouvernement britannique commence à aider les Soviétiques, mais il est largement suspecté de ne pas en faire assez. Le ministère de l'Information essaye de contrer cette impression en affichant le soutien officiel à la Russie, tout en faisant le nécessaire pour que ce soutien reste sous le contrôle du gouvernement et ne devienne pas l'apanage des communistes britanniques. Alors que la recherche académique s'est beaucoup intéressée à la dimension diplomatique des relations anglo-soviétiques pendant la guerre, on a peu écrit sur l'aspect culturel de la question ainsi que sur la propagande qui jouaient pourtant un rôle crucial ; de même, les études sur le cinéma en Grande-Bretagne pendant la guerre ont accordé peu d'attention aux films soviétiques. Néanmoins, au début de l'alliance anglo-soviétique, les courts métrages s'avèrent un moyen de communication privilégié d'une politique gouvernementale

britannique fort complexe quant à la Russie soviétique : l'impression d'immédiateté et d'authenticité plaisait au public, alors que le gouvernement y voyait la courroie de transmission fiable d'un message calibré. Ainsi l'analyse de quelques films clés (*Salute to the Soviet, 100 Million Women*) permettra de voir si la prétention du ministère de l'Information d'avoir réussi à voler la foudre de la gauche est justifiée. Nous pourrions également montrer les effets de cette politique sur la société britannique.

Keywords: propaganda, World War Two, Soviet film, film history, Anglo-soviet relations.

Mots clés : propagande, Seconde Guerre mondiale, cinéma soviétique, histoire du cinéma, relations anglo-soviétiques.